Helmar Lerski : pionnier de la lumière

Stewen Corvez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36885>

DOI : [10.4000/critiquedart.36885](https://doi.org/10.4000/critiquedart.36885)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stewen Corvez, « Helmar Lerski : pionnier de la lumière », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36885> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.36885>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Helmar Lerski : pionnier de la lumière

Stewen Corvez

- 1 Gallimard et le musée d'art et d'histoire du Judaïsme proposent avec « Helmar Lerski » un retour sur une exposition présentée dans ce même lieu entre avril et août 2018. Cette exposition a été réalisée grâce à une levée de fonds auprès de trois cent souscripteurs. L'essentiel de l'ouvrage est axé sur le portfolio des portraits réalisés par l'artiste, photographe et cinéaste, précédé de quelques textes parfois un peu redondants, mais qui, dans l'ensemble, apportent suffisamment d'informations nouvelles de se faire une idée assez précise du parcours de l'artiste. Mais on en apprend assez peu sur l'homme et ses motivations. Les pages qui suivent la collection d'images reprennent un texte de Lerski lui-même, décrivant son parcours (et offrant au passage quelques anecdotes), ainsi que la biographie du photographe ordonnée selon les dates marquantes de sa carrière. Le dernier texte est consacré à l'histoire de l'acquisition des photographies par le mahJ. Peut-être moins percutant que le reste (puisqu'on sort du cadre de l'œuvre elle-même), mais intéressant pour montrer en quoi la reconstitution d'une telle œuvre n'est pas chose facile ni évidente. Helmar Lerski est arrivé relativement tard à la photographie. C'est sa première femme qui l'initie vers 1909, alors qu'ils vivent tous deux aux Etats-Unis. Le média lui plaît et il s'engage dans un processus de création qui lui amène une reconnaissance rapide. Il s'oriente d'emblée vers le portrait qui compose presque exclusivement son œuvre publiée. Du point de vue de la technique photographique, il ne cherche pas la « meilleure » exposition, celle permet de tout voir et bien. Mais au contraire, il joue avec les sources de lumières naturelles et avec le pouvoir de transformation de la photographie (en cela, la manière dont il fait vivre les poupées de Paul Löwy est stupéfiante). Il ne cherche pas à embellir ses sujets, mais au contraire, à montrer ce qui est par définition immontrable : leur âme. Si le livre n'en montre que quelques clichés, son travail de cinéaste est également très important. Il y transpose ce qu'il a appris de la lumière et qui rend ses images si dérangelantes.